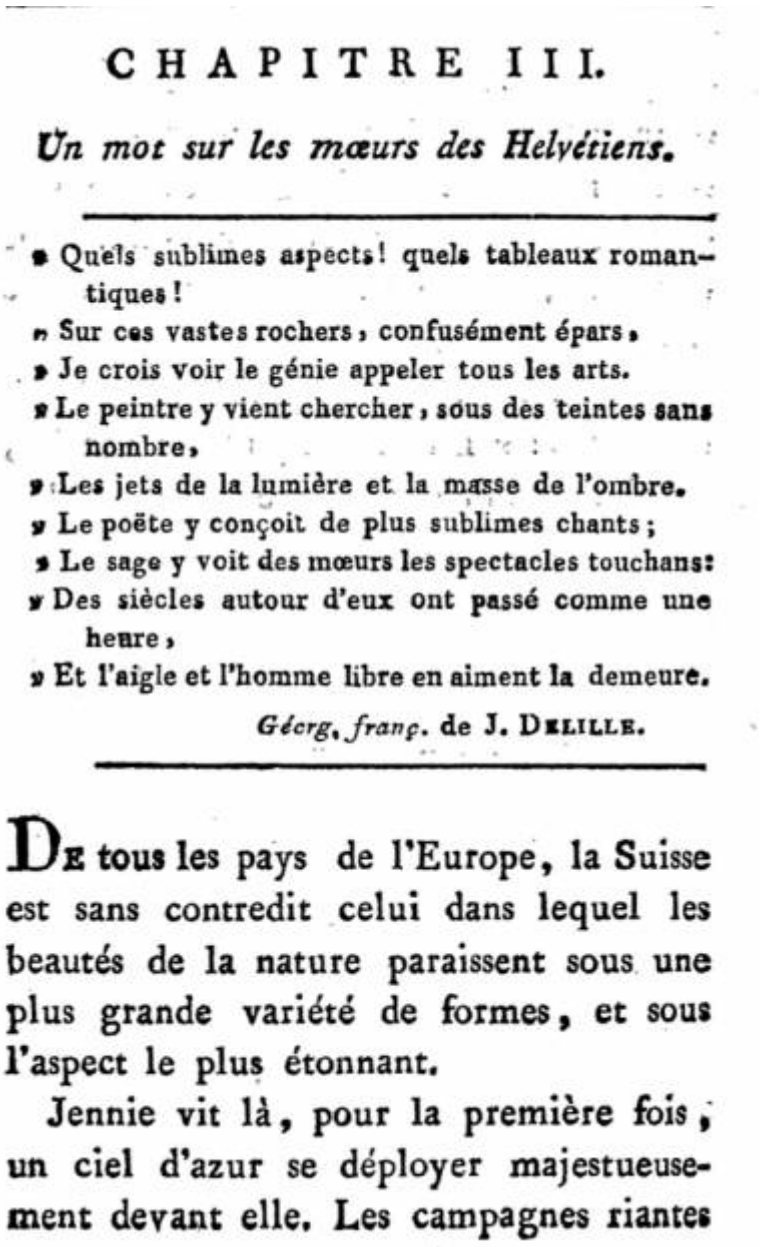
Pigeard, L'Orpheline de l'hospice du mont S.-Bernard

Présentation de l'œuvre

Ce **roman** de Pigeard, publié en deux volumes en 1807, se présente comme une histoire pathétique, inspirée d'un fait vrai\ : on suit la destinée d'une fillette, Jennie, que sa mère, une inconnue, a mis au monde en mourant et a confiée aux moines du Saint-Bernard, qui acceptent par la suite qu'elle soit adoptée par un peintre français de passage, séduit par l'intelligence de l'enfant… Mais, quoique l'auteur affirme dans un texte liminaire que seuls les savants sont prêts à lire des textes faisant “parade d'érudition”, ce récit s'accompagne aussi de “notes intéressantes”, souvent très étoffées, qui distillent **un savoir varié**, relevant notamment de la géographie et des sciences naturelles.

Citation

Le chant 3 de *L'Homme des champs* fournit l'**épigraphe**[1] du troisième chapitre, moment où la jeune Jennie quitte l'hospice pour suivre le peintre. Digression sur les “mœurs des Helvétiens”, ce bref chapitre peint sous des traits idylliques la Suisse, que les deux voyageurs traversent pour se rendre en France. Les vers entre en consonance avec le récit au sens où ils proposent une peinture générique et laudative des paysages alpins, qui prépare la version en prose de Pigeard, et au sens où Delille affirme que ces monts sont des sites particulièrement recherchés par les peintres – profession du nouveau protecteur de Jennie.



CHAPITRE III.

Un mot sur les mœurs des Helvétiens.

» Quels sublimes aspects! quels tableaux roman-
tiques!
» Sur ces vastes rochers, confusément épars,
» Je crois voir le génie appeler tous les arts.
» Le peintre y vient chercher, sous des teintes sans
nombre,
» Les jets de la lumière et la masse de l'ombre.
» Le poëte y conçoit de plus sublimes chants;
» Le sage y voit des mœurs les spectacles touchans:
» Des siècles autour d'eux ont passé comme une
heure,
» Et l'aigle et l'homme libre en aiment la demeure.

Géorg. franç. de J. DELILLE.

DE tous les pays de l'Europe, la Suisse est sans contredit celui dans lequel les beautés de la nature paraissent sous une plus grande variété de formes, et sous l'aspect le plus étonnant.

Jennie vit là, pour la première fois, un ciel d'azur se déployer majestueusement devant elle. Les campagnes riantes

Vers concernés : chant 3, vers 304-312.

Liens externes

Accès à la numérisation du texte : GoogleBooks.

Auteur de la page — *Hugues Marchal 2018/09/10 15:53*

---

[1] J. Pigeard, *L'Orpheline de l'hospice du mont S.-Bernard, avec des notes intéressantes*, Paris, Lerouge, 1807, vol.\ I, p.\ 28.

From:
https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/ - **L'Homme des champs : éditer une réception littéraire**

Permanent link:
https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=pigeardorpheline&rev=1536588143

Last update: **2023/03/13 19:22**